

Paul Delvaux, *Chrysis*, 1967 - photo Vincent Everarts © Fondation Paul Delvaux, Belgique, SABAM 2023

BRAFA 2024



Harold t’Kint de Roodenbeke © Jessica Hilltout

Harold t’Kint de Roodenbeke est passionné par l’art belge et international de la fin du XIXe et du XXe siècle. Sa galerie, fondée en 1995 au Sablon, se concentre sur l’étude détaillée de chaque œuvre d’art et sur son importance dans l’histoire de l’art et la narration de cette période. Il est Président de la BRAFA depuis 2012.

Notre dernière édition, en janvier 2023, a déplacé plus de 65.000 visiteurs enthousiastes, belges et étrangers, signant là un retour à nos meilleurs chiffres de fréquentation. La BRAFA sera à nouveau la première manifestation artistique majeure de l’année. Du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2024 à Brussels Expo, elle éblouira tous les collectionneurs et amateurs d’art. 132 galeries de premier plan se donneront rendez-vous à Bruxelles pour dévoiler leurs trésors.

Visiter la BRAFA correspond à un véritable voyage spatio-temporel, d’une époque à l’autre, d’un style à un autre. Les objets exposés sont disposés de manière subtile pour créer un véritable dialogue. La BRAFA continue à miser sur un de ses plus beaux atouts : son éclectisme.

Cette année, la Fondation Paul Delvaux sera mise à l’honneur à l’occasion des 30 ans de la disparition du grand peintre surréaliste. Elle présentera dans un espace qui lui est dédié un aperçu de la carrière de l’artiste, véritable parcours dans le monde et l’imaginaire de Paul Delvaux. Dans un contexte plus général, 2024 célèbrera aussi la naissance officielle du Surréalisme avec les 100 ans de la parution du premier manifeste d’André Breton.

2024 marquera aussi le retour de nos différents programmes de visites et de conférences et permettra de consolider notre installation à Brussels Expo, le tout dans un décor féérique et surréaliste à découvrir absolument.

Harold t’Kint de Roodenbeke

La Fondation Paul Delvaux, invitée d'honneur de la BRAFA 2024

2024 marquera les 30 ans de la disparition du peintre belge surréaliste, Paul Delvaux et célébrera également les 100 ans du Surréalisme. La Fondation Paul Delvaux a saisi l'opportunité de s'inscrire dans l'année du Surréalisme et de donner un coup de projecteur à l'œuvre du grand maître à la BRAFA 2024. Elle proposera, dans un espace qui lui est dédié, une immersion dans l'univers de l'artiste au travers d'une sélection de pièces maîtresses, provenant de sa collection et d'une collection privée mise en dépôt au Musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald, village situé sur la côte belge.

Les œuvres présentées, datant des années 30 aux années 60, dévoilent les thèmes chers à Paul Delvaux. Le caractère incontournable de la figure féminine s'impose dès les prémices de l'œuvre avec l'intrigante *Vénus endormie* sans pour autant négliger l'importance de celle de l'homme comme l'homme en costume, le savant et l'éphèbe.

Le célèbre tableau *Chrysis* révèle la femme dans toute sa splendeur mystérieuse. L'aspect sulfureux des peintures de Delvaux est également évoqué par la mise en scène de squelettes tandis que le monde ferroviaire trouve sa plus belle formulation dans la magique *Gare forestière*.

S'essayant dans les années 1920 et 1930 à l'impressionnisme et l'expressionnisme, il trouvera ensuite son propre style proche du Symbolisme et du Surréalisme. Delvaux est parvenu à inventer un monde si personnel et original qu'il est immédiatement identifiable. À partir des années 1960, l'artiste commence à profiter d'une renommée internationale (Europe, Japon, Etats-Unis...) qui lui vaut d'être considéré comme l'un des artistes belges majeurs de la seconde moitié du XXe siècle dont témoigne entre autres son portrait peint par Andy Warhol en 1981.

Paul Delvaux a développé une œuvre intemporelle échappant aux étiquettes et aux modes éphémères. Prenant racine dans un ailleurs intrigant, chaque œuvre n'est autre que la concrétisation visuelle de songes issus de son monde intime. Il nous a légué ses œuvres avec l'espoir de nous embarquer vers un univers où rêve et réalité se confondent, dans un espace hors du temps, à l'abri du bruit, comme une invitation à l'évasion.

Paul Delvaux (1897-1994) a vécu près de 96 ans. Sa vie entière, il l'a dédiée à la création. Même si ses parents l'avaient imaginé avocat, sa persévérance et son acharnement vinrent à bout de leur résistance. Il connut un seul et véritable amour : Tam. Ils n'eurent aucun enfant, chaque tableau étant, pour le peintre, le fruit d'un enfantement.

La Fondation qui porte son nom a été créée en 1979 et le Musée Paul Delvaux a ouvert ses portes en 1982 à Saint-Idesbald, une station balnéaire près de l'endroit où il vivait.



Paul Delvaux (1897-1994), Le Canapé vert, 1944 - photo Vincent Everarts © Fondation Paul Delvaux, Belgique, SABAM 2023

Deux questions à Camille Brasseur, Directrice de la Fondation Paul Delvaux

Qu'est-ce qui a fait de Paul Delvaux ce grand artiste reconnu en Belgique mais aussi au-delà de nos frontières ?

Paul Delvaux occupe une place particulière en raison de l'originalité de son univers et de sa sensibilité. Delvaux n'est ni expressionniste, ni surréaliste pourtant il est les deux à la fois ! Il est parvenu à insuffler à ses toiles une dimension intemporelle qui lui permet d'échapper aux étiquettes et aux modes éphémères. C'est d'autant plus vrai qu'aujourd'hui son œuvre prend un sens nouveau à l'heure d'une approche des genres en pleine mutation.

Qu'est-ce qui différencie Paul Delvaux d'autres artistes surréalistes ?

Delvaux a toujours été prudent sur son appartenance au Surréalisme. Il a été adoubé par André Breton qui déclara : « *Paul Delvaux a fait de l'univers, l'empire d'une femme, toujours la même, qui règne sur les grands faubourgs du cœur* » et par Paul Éluard qui appréciait beaucoup les œuvres du peintre. Pour autant, Delvaux n'a pas adhéré à l'engagement surréaliste dans sa dimension collective qui fut celle des surréalistes belges. Si Delvaux a une place atypique, c'est aussi dû à son univers vraisemblablement plus proche d'une forme de sur-réalité que du Surréalisme à proprement parlé.

Eclectisme, qualité et authenticité

La BRAFA accueillera 132 galeries provenant de 14 pays, proposant un éventail de spécialités allant de l'Antiquité à l'art contemporain. 20 nouveaux exposants viendront intégrer et compléter l'ensemble des domaines présentés à la BRAFA.

SPECIALITES

Archéologie classique, tableaux anciens, modernes et contemporains, mobilier, sculptures et objets d'art de la Haute Epoque au XXIe siècle, orfèvrerie, joaillerie, design, cadres anciens, objets de curiosités, verre, céramiques et porcelaines, dessins et gravures, art tribal, art asiatique, manuscrits et autographes, photographies, tapisseries, tapis et textiles, livres anciens et modernes...

QUALITE

La BRAFA peut se targuer d'être l'une des foires les plus qualitatives d'Europe. Ce goût pour l'excellence s'exprime dès la sélection des galeries. Un comité examine avec attention chaque candidature avant d'accepter un nouvel exposant.

AUTHENTICITE

Avant l'ouverture de la Foire, deux jours sont consacrés aux expertises. Un travail minutieux de vérification d'authenticité, de qualité et d'état de conservation est accompli par plus de 80 experts venant du monde entier, répartis dans plus de 20 commissions, et spécialisés dans des périodes et domaines différents.

Les highlights 2024

FRANCK ANELLI FINE ART

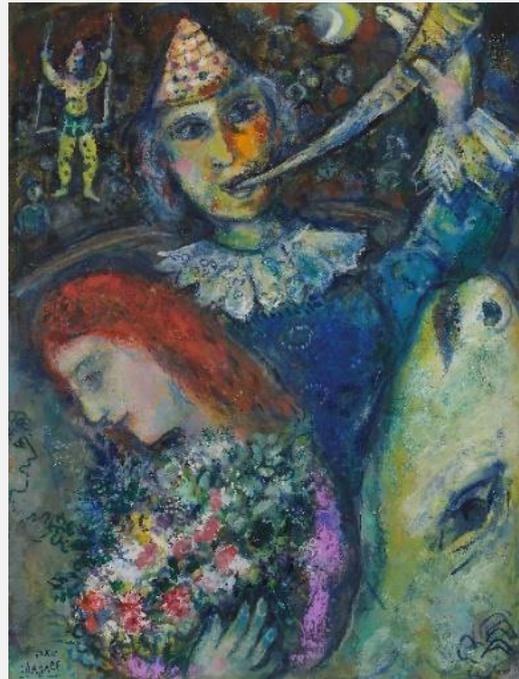
Cette nature morte de Jacob Van Hulsdonck (1582-1647) est signée JHVHLSDONCK-FE• avec la marque de la guilde des fabricants de panneaux d'Anvers et incisé avec la marque en forme d'étoile à six branches d'un fabricant de panneaux d'Anvers encore non identifié, actif entre 1619-50.



Jacob Van Hulsdonck (Anvers, 1582-1647), *Nature morte aux pêches et aux raisins*, XVIIe siècle

HELENE BAILLY

Construite autour de quatre figures, cette œuvre est emplies de symboles se référant à la vie personnelle de Chagall (1887-1985). Ici, l'artiste évoque son couple et son mariage en se représentant lui-même sous les traits du cheval et en peignant sa femme Bella. Au centre, le clown, rappelant les musiciens de son village natal de Vitebsk, célèbre l'union. Fasciné par le cirque depuis son enfance, Chagall mêle dans ce tableau ses sujets de prédilection.



HELENE BAILLY – Marc Chagall (Vitebsk 1887-1985 Saint-Paul de Vence), *Au cirque ou Clown à la trompette*, 1959-1968

F. BAULME FINE ARTS



F. Baulme Fine Arts – Nicolas Bertin (Paris, 1668-1736), *Achille confié par Thétis au centaure Chiron*, circa 1725

Nicolas Bertin (1668-1736) fait partie de cette génération charnière des peintres dits « du Trianon », qui débutèrent leur carrière sous le

règne de Louis XIV et la terminèrent sous celui de Louis XV. Sous la Régence, la France se libère des règles artistiques strictes mises en place à la fin du règne de Louis XIV. Les peintres passèrent alors de la grande peinture d'histoire à des toiles de plus petites dimensions – des peintures de chevalets – qui séduisent de nouveaux clients et mécènes. C'est tout juste après ces réformes artistiques que Bertin réalise cette œuvre. Cette peinture harmonieuse et gracieuse ne traduit plus la grandeur des sentiments du temps de Le Brun, mais donne l'impulsion du plaisir de la vie. La lumière et les couleurs joyeuses sont des influences de la peinture vénitienne. Le choix même du sujet est représentatif de cette période plus légère : la nymphe Thétis donne son fils au centaure Chiron afin de parfaire son éducation.

GALERIE DE LA BERAUDIÈRE

Cette œuvre est représentative d'une période cruciale dans la carrière de Germaine Richier (1902-1959), celle de l'après-guerre qui fait écho aux interrogations de la société et aux désillusions. Loin du naturalisme de ses débuts, l'humanité figurée prend une autre tournure en révélant désormais une vision tragique de la réalité. Tout le corps de l'Ogre est fait de déchirures. Les surfaces sont rongées, déchiquetées et trouées selon une esthétique qui brouille la frontière entre figuration et défiguration.



Galerie de la Béraudière – Germaine Richier (Grans 1902-1959 Montpellier), *L'Ogre*, 1949 en bronze avec patine noire, H 81,2 x L 45 x P 40,3 cm



Bernier-Eliades Gallery - Cameron Jamie (USA, 1969)
Fuzz's Second Dream, 2023

BERNIER/ELIADES GALLERY

Cameron Jamie est un artiste américain multidisciplinaire. S'il est principalement reconnu pour ses dessins et ses sculptures, il s'est récemment lancé dans la peinture sur toile. Il repousse ainsi les limites des pratiques artistiques traditionnelles. Cette œuvre spécifique intitulée *Fuzz's Second Dream* est riche en techniques multiples telles que la peinture à l'huile, le polymère acrylique, le pastel, le pastel à l'huile sur lin, ce qui ajoute de la profondeur et de la matière. Son utilisation de couleurs vives et de détails complexes invite les spectateurs dans un monde à la fois captivant et énigmatique. Il choisit de grands formats comme point de départ de sa nouvelle pratique afin d'ajouter une échelle humaine à ses sujets et de créer une intimité entre le spectateur et ses peintures.



Galerie Boulakia – Karel Appel (Amsterdam 1921-2006
Zurich), *Untitled*, 1960

GALERIE BOULAKIA

Les peintures lumineuses et expressionnistes de Karel Appel (1921-2006) ont contribué à établir la proposition esthétique du groupe CoBrA du milieu du XXe siècle. Fondée sur l'art de la spontanéité, sa méthode de travail s'inspirait des formes d'art primitif. Le rejet d'un style sophistiqué et sa célébration de l'expérimentation artistique sans contrainte se retrouvent ici dans cette œuvre sans titre qui présente un éventail de couleurs primaires vives s'unissant dans une abstraction vibrante sur un fond totalement noir.

GALERIE NICOLAS BOURRIAUD

Auguste Rodin (1840-1917) était très attaché à cette œuvre de jeunesse dans laquelle se révèle déjà sa grande puissance expressive : « Ce masque, dit-il au sculpteur américain Bartlett, a déterminé tout mon travail à venir. C'est la première bonne sculpture que j'ai faite [...] Je n'ai jamais réussi à faire une figure aussi bonne que le Nez cassé ». L'œuvre a pour point de départ le portrait d'un vieil habitué du quartier Saint-Marcel où s'était installé Rodin en mai 1863. L'homme, qui gagnait sa vie en exécutant des petits travaux en tout genre, était connu sous le nom de « Bibi »... Son portrait fut probablement exécuté à la fin de l'année 1863.



Galerie Nicolas Bourriaud – Auguste Rodin (Paris 1840-1917 Meudon), *L'homme au nez cassé*, masque - type II 2e modèle (1903), en bronze avec patine noire-verte



Claes Gallery – Masque Dan, Côte d'Ivoire, fin du XIXe siècle, en bois, H 23 cm

CLAES GALLERY

Les Dan vivent au nord-ouest de la Côte d'Ivoire et à la zone frontalière entre le Libéria et la Guinée. Ce sont des agriculteurs cultivant du riz et du manioc sur des terres humides. Ce masque aux volumes projetés dans l'espace, à la nervure et à la frise frontales se rattache au style des Dan méridionaux. Il se distingue par la puissante architecture de ses formes, sa patine croûteuse et la rareté de son type. Ces masques servaient à intervenir afin de régler des conflits et à la gestion de la guerre.

NICOLAS CORTES GALLERY

Zurbarán est considéré par les critiques comme un « Caravage espagnol ». Lors de son apprentissage à Séville au début du XVIIe siècle, il se lie d'amitié avec Velasquez. A ses débuts, il peint principalement pour des églises. Dès 1629, il s'installe à Séville définitivement et connaît la célébrité. Démodé presque oublié à la fin de sa vie, il est redécouvert et considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands peintres de cette époque.



Nicolás Cortés Gallery – Francisco de Zurbarán (Fuente de Cantos, Badajoz 1598-1664 Madrid), *Nature morte de Carême*, XVIIe siècle

COSTERMANS & PELGRIMS DE BIGARD



Costermans & Pelgrims de Bigard – Ernest Louis Jean Cremer (France, 1731-1793), table à quatuor en acajou, période Louis XVI, vers 1780, H 74,5 x L 53,5 x P 38 cm

Ces pupitres en triptyque peuvent se positionner sous plusieurs angles, par des encoches sur la base et sont composés de bras supportant des binets à visser, finement ciselés en bronze doré. Ce meuble XVIIIe siècle inédit d'Ernest Louis Jean Cremer (1731-1793) servait à déposer des partitions de musique. Les bougeoirs attachés de part et d'autre du pupitre permettaient d'éclairer celles-ci.

DALTON SOMARE



Dalton Somaré, figure féminine Dan, Libéria, en bois, fibres végétales, tissu et cauris, H 50 cm

Cette figure féminine Dan a été sculptée par Zlan, grand artiste, célèbre au début du XXe siècle pour ses sculptures raffinées de figures féminines Dan. Celle-ci serait peut-être le portrait de l'épouse d'un chef, représentant l'idéal de la beauté féminine chez les Dan.



Galerie Oscar De Vos – Gustave Van de Woestyne (Gand 1881-1947 Bruxelles), *Le Christ dans le jardin du printemps*, 1907

GALERIE OSCAR DE VOS

Cette œuvre de Gustave Van de Woestyne (1881-1947) fait référence au célèbre tableau de l'Agneau mystique peint par Hubert et Jan Van Eyck. La scène a lieu dans un jardin avec au centre, l'agneau doux et innocent qui regarde le Sauveur dont les mèches de cheveux flottantes s'inscrivent dans le style Art nouveau. De part et d'autre, deux fontaines, représentant une source de vie, de puissance spirituelle, font allusion à la communion qui a lieu durant la messe. Le thème évoque un message de salut.

GALLERY DESMET

Parmi les différentes communautés qui composaient la vie artistique de Rome au début du XIXe siècle, les Anglais étaient l'une des plus importantes. Richard James Wyatt (1795-1850) a été l'un des premiers sculpteurs à arriver dans la ville éternelle après la chute de l'empire napoléonien. Spécialisé dans les figures allégoriques et mythologiques féminines, il obtient assez rapidement une notoriété pour la qualité de son travail. La presse en témoigne à travers de nombreux articles en Italie comme en Angleterre. En 1834, *Il Tiberino*, revue romaine spécialisée dans l'art contemporain, évoque l'exécution d'une œuvre du nom de *Nymphe entrant dans le bain*. Dans ses écrits, le critique d'art Filippo Gerardi remarque la nouveauté iconographique de la composition en décrivant ses caractéristiques et met l'accent sur la représentation d'éléments psychologiques dans le mouvement de la nymphe.



Gallery Desmet – Richard James Wyatt (London, 1795-1850), *Nymphe entrant dans le bain*, circa 1830, en marbre blanc, H 155 cm

DIE GALERIE



DIE GALERIE, Max Ernst (Brühl 1891-1976 Paris), *Corps enseignant pour une école de tueurs*, 1967/2020, en bronze, ex. 8/8

En 1967, Max Ernst (1891-1976) réalise un ensemble de sculptures en pierre intitulé *Corps enseignant pour une école de tueurs*. Le groupe se compose de trois figures indépendantes de 2 m de haut : Séraphin le néophyte, Big Brother et Séraphine-Cherubin, dite Big Sister. Le titre moqueur et le mimétisme impertinent des personnages font du groupe une sorte d'anti-monument, dans la droite ligne de l'esprit critique et anarchique de Max Ernst et du dadaïsme. La figure de Big Brother, inspirée du roman "1984" de George Orwell, incarne le totalitarisme et la surveillance fasciste. À droite et à gauche de Big Brother, Max Ernst a placé Séraphine-Cherubin et Séraphin le néophyte, deux anges de lumière qui, à l'origine, descendent directement de Dieu. D'un air moqueur, ils tirent la langue. Ils peuvent être interprétés comme des personnifications d'une autorité ecclésiastique que Max Ernst rejetait avec véhémence. L'artiste avait prévu de réaliser une version de ce groupe en bronze. Celui-ci a été coulé dans la célèbre fonderie française Susse.

DOUWES FINE ART B.V.

Henri Fantin-Latour (1836-1904) appartient au mouvement du réalisme français. Il s'est lié d'amitié avec des poètes contemporains comme Arthur Rimbaud et Paul Verlaine, et a été influencé par la musique de Wagner et de Berlioz. Outre les portraits, il est largement célébré pour une série de fleurs et de natures mortes délicatement détaillées. Ce bouquet d'automne est un excellent exemple de l'une de ces natures mortes comprenant différentes fleurs. Il témoigne également de l'utilisation brillante des couleurs par Fantin. Peinte en 1861, il s'agit d'une œuvre très précoce d'Henri Fantin-Latour qui n'avait que 25 ans à l'époque.



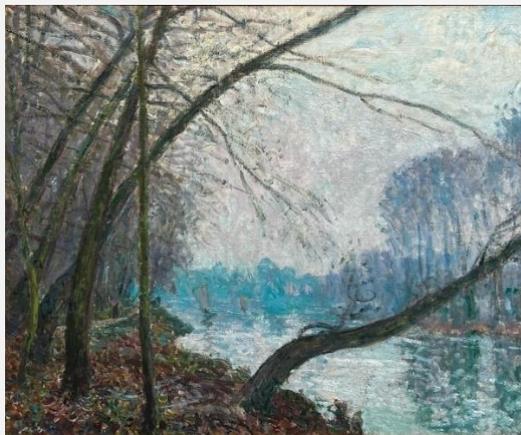
Douwes Fine Art B.V. – Henri Fantin-Latour (Grenoble 1836-1904 Bure), *Fleurs d'Automne*, 1861

EPOQUE FINE JEWELS

René Lalique (1860-1945), artiste, bijoutier et verrier français de renom, fut l'une des figures les plus influentes des mouvements Art nouveau et Art déco à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. L'élément central de cette broche, la nymphe est caractéristique de l'œuvre de Lalique. La nymphe est souvent représentée comme une figure féminine sensuelle et mythique avec des cheveux flottants et des courbes gracieuses, représentant le lien entre la nature et la beauté humaine.



Epoque Fine Jewels – René Lalique (Ay 1860-1945 Paris), broche-pendentif Art nouveau, en émail, diamants roses et or 18 carats



Galerie Hurtebize – Alfred Sisley (Paris 1839-1899 Moret-sur-Loing), *Matinée d'octobre près de Port-Marly*, 1876

GALERIE HURTEBIZE

Cette œuvre d'Alfred Sisley (1839-1899) représente la ville de Port-Marly. Ce tableau nous transporte en saison automnale, le traitement du parterre de feuilles mortes, ou encore du ciel reflètent le génie de ce paysagiste. Alfred Sisley aime les atmosphères paisibles emplies de clarté. Ce paysage est la représentation parfaite du talent de l'artiste à chercher et exprimer les couleurs les plus subtiles de la nature.

GALERIE KEVORKIAN

Cette coupe appartient à une production particulièrement originale de la céramique médiévale iranienne à l'époque de la dynastie samanide (874-1005), presque exclusivement attribuable à la seule ville de Nishapur dans le Khorassan (Est de l'Iran). Elle réunit sur une seule pièce, l'ensemble des motifs qui constituent le répertoire décoratif de ce groupe : représentation humaine, animale, végétale, calligraphie.



Coupe en terre cuite, Art persan, dynastie samanide, Iran oriental (Khorasan), Nishapur, Xe siècle, terre cuite peinte en noir, jaune et vert sous une glaçure transparente, H 6,2 cm ; Ø 18,2 cm

GALERIE BERTRAND DE LAVERGNE



Galerie Bertrand de Lavergne – Paire de perroquets posés sur des rochers percés en biscuit émaillé, Chine, époque Kangxi (1662-1722), H 21 cm

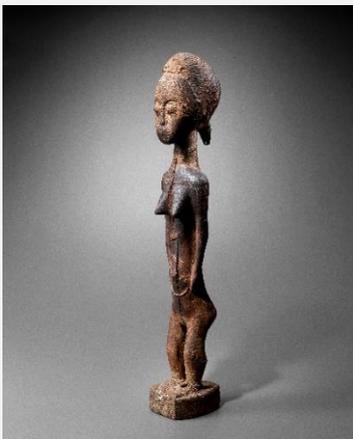
Cette paire d'oiseaux a plus de 300 ans (époque qui correspond au règne de Louis XIV en France) et malgré cela, sa stylisation ainsi que sa couleur vive la rendent très moderne. Contrairement à une pièce plus classique en porcelaine à fond blanc, ici l'émail coloré translucide a été posé directement sur le biscuit (la porcelaine crue). Les paires d'animaux furent très recherchées par les amateurs européens dès le XVIII^e siècle, pour leur aspect très visuel et leur symétrie. Auguste Le Fort, Prince Electeur de Saxe et Roi de Pologne en possédait d'ailleurs dans sa vaste et célèbre collection.

GALERIE MARC MAISON

Cet ensemble Art nouveau de Victor Horta (1861-1947), datant de 1903, a été créé pour l'intérieur d'une famille de la bourgeoisie industrielle de Courtrai. Il comprend plusieurs boiseries avec deux cheminées, une paire de buffets avec quatre statuettes originales en plâtre doré de Pierre Braecke (1858-1938) et un paravent en tissu d'époque. La surface de l'ensemble est d'environ 80 m² et la hauteur de 380 cm.



Galerie Marc Maison – Victor Horta (Gand 1861-1947 Bruxelles), suite de trois pièces lambrissées, 1903.
Détail : statuette de Pierre Braecke



Galerie Montagut – Statuette Baoulé, Peuple Baoulé, Côte d'Ivoire, XIX^e siècle, en bois, H 60 cm

GALERIE MONTAGUT

Sa grande taille, le soin apporté à chaque détail et la présence de pépites d'or incrustées dans son front suggèrent que cette sculpture remplissait une fonction extraordinaire. Avec ses cheveux impeccablement tressés, son torse droit, ses épaules rejetées en arrière et ses genoux légèrement fléchis, elle respecte toutes les règles de l'art Baoulé et constitue un chef-d'œuvre de cette culture.

DR. NÖTH KUNSTHANDEL + GALERIE



Dr Nöth Kunsthandel + Galerie – Albert Marquet (Bordeaux 1875-1947 Paris), *Le Jardin à l'Estaque*, 1918

Cette œuvre d'Albert Marquet (1875-1947) est plus petite et plus colorée que ses tableaux habituels à la tonalité plus grise. Pendant la Première Guerre mondiale, le peintre fauviste a passé la plupart de son temps sur la Côte d'Azur, principalement à Marseille et à l'Estaque (juste à l'ouest de Marseille), en compagnie de son ami de toujours, Matisse. Marquet n'a pas choisi la spectaculaire vue sur la mer de l'Estaque, si souvent peinte par Cézanne, mais un jardin paisible avec des palmiers et des buissons roses en pleine floraison. Ses rencontres avec Claude Monet à Giverny en 1917 et Renoir à Cagnes-sur-Mer l'année suivante lui ont peut-être servi d'inspiration.

OSBORNE SAMUEL GALLERY

Ce Bram Bogart (1921-2012) est une peinture de jeunesse exposée pour la première fois en 1960 à l'ICA de Londres. La force et la texture de ce tableau, représentatives de son travail, sont pratiquement impossibles à retranscrire en photo.



Osborne Samuel Gallery – Bram Bogart (Delft 1921-2012 Sint-Truiden), *Agglomération*, 1959



Galerie Jordi Pascual – Antoni Tàpies (Barcelona 1923-2012), *Cap amb paper encolat*, 1987

GALERIE JORDI PASCUAL

Cette œuvre réunit magnifiquement les symboles et caractéristiques qui définissent le style de l'Espagnol Antoni Tàpies (1923-2012). Tout d'abord, la représentation de diverses croix. Ensuite, le léger contour de deux bouches (l'une située dans le coin inférieur droit et l'autre dans la partie médiane inférieure). La troisième et dernière caractéristique réside dans l'écriture à l'envers, visible dans la partie centrale supérieure de la toile. Cette méthode d'écriture, propre à l'artiste, confère à ses peintures un sentiment d'incertitude et de confusion.

ROBERTAEBASTA

Cette œuvre de Fontana (1899-1969) composée de deux éléments est enregistrée à la Fondazione Lucio Fontana. Le numéro gravé (édition) est 186/500 sur les deux sculptures. Le certificat d'authenticité original de l'Atelier Lucio Fontana date de 1967. Ce qui rend cette œuvre remarquable, c'est la patine absolument particulière du laiton.



Robertaebasta – Lucio Fontana (Argentine, Rosario 1899-1969 Comabbio, Italie), *Concetto Spaziale Natura*, 1967, en laiton poli, H 26 x L 20 x P 21 cm



Romigioli Antichità – Giovanni Baratta (Italie, 1670-1747), paire de cherubins, 1699, en marbre de Carrare, H 72 cm

ROMIGIOLI ANTICHITA

Cette œuvre de Giovanni Baratta (1670-1747) représentant deux chérubins est l'expression même du baroque florentin. Cet artiste de renommée européenne, travaillait non seulement pour le clergé mais aussi pour la plus importante aristocratie florentine, y compris la famille Médicis. Il s'agit du seul élément conservé de l'autel de l'église Santa Trinita de Florence, où se trouvait à l'origine la Maestà de Cimabue. La taille importante des chérubins est due au fait qu'ils étaient placés dans la partie la plus haute de l'autel.

RUEB MODERN AND CONTEMPORARY ART

Lucebert (1924-1994), pseudonyme de Lubertus Jacobus Swaanswijk, était un peintre-poète expérimental hollandais qui faisait partie du mouvement CoBrA dans les années 1948-1949. Son œuvre est caractérisée par un style figuratif-expressionniste enfantin et montre souvent une vision pessimiste de l'homme avec des formes sinistres et des visages déformés.



Rueb Modern art – Lucebert (Amsterdam 1924-1994 Alkmaar), *Nomadic*, 1959

SEGOURA FINE ART

Cette œuvre de Georges Jules Victor Clairin (1843-1919) a été offerte à la tombola des artistes français de 1904, au profit des blessés de guerre. Elle symbolise la célébration de la force de l'esprit humain qui peut émerger après la tourmente. Dans cette scène, la femme incarne la force intérieure et la sérénité face à l'adversité. Elle est l'essence de la survie, la métaphore vivante de la capacité humaine à affronter les épreuves et à persévérer, même lorsque tout semble perdu. Le rocher sur lequel elle est assise incarne la stabilité et la constance, un point d'ancrage inébranlable dans l'éveil du jour.



Segoura Fine Art – Georges Jules Victor Clairin (Paris 1843-1919 Clohars-Carnoët), *L'Epave*, 1904



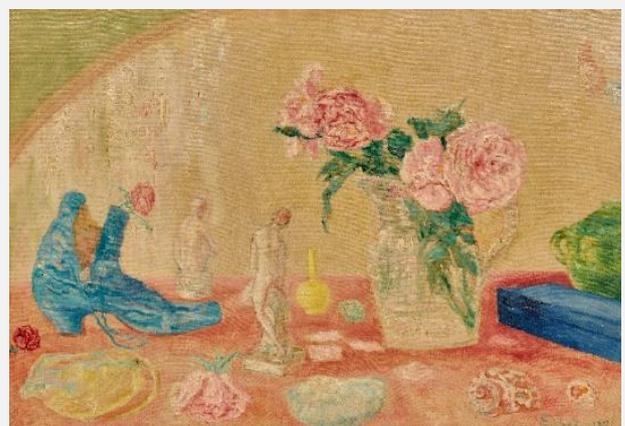
Tobogan Antiques – Giuseppe Ghedina (Italie, 1825-1896), *La leçon de musique*, vers 1860

TOBOGAN ANTIQUES

Issue de la collection du Château de Prépinson en Sologne, cette œuvre d'une dimension importante (141 x 179 cm) s'inscrit dans une tradition romantique et rappelle les œuvres des Caravagesques par le choix du sujet, une leçon de musique, et surtout, l'art de Raphaël par la douceur des regards, le romantisme des attitudes et l'harmonie des tons employés. Formé à l'Académie des Beaux-Arts de Venise, Giuseppe Ghedina (1825-1896) a surtout travaillé dans le nord de l'Italie, collaborant à différents chantiers de décoration d'églises.

VAN HERCK-EYKELBERG

Pour la composition de ses natures mortes, James Ensor (1860-1949) utilise souvent des objets de son atelier, notamment les masques vendus dans la boutique de souvenirs de ses parents à Ostende, des coquillages ou des fleurs. Plus exceptionnellement, l'artiste introduit un élément iconographique incongru qui témoigne de son humour. C'est le cas dans ce tableau qui représente une botte bleue déformée, avec un personnage androgyne et une rose.



Van Herck-Eykelberg – James Ensor (Ostende, 1860-1949), *Roses, tanagras et bottes*, 1917

La BRAFA, une foire éco-responsable

Plus que jamais, la durabilité est au centre des préoccupations sociétales et le marché de l'art tout comme les foires doivent s'investir en ce sens. Depuis quelques années déjà, la BRAFA Art Fair s'efforce de travailler de manière circulaire et respectueuse de l'environnement avec ses partenaires et fournisseurs.

Les stands de la BRAFA sont construits par STABLO à partir de structures en bois. Après l'exposition, les stands sont démontés et différentes parties les composant (panneaux, frises, etc.) sont stockées dans l'un des entrepôts de la société de construction afin d'être réutilisées.

Afin de réduire la consommation d'énergie, la BRAFA demande à ses exposants d'opter pour un éclairage LED sur leurs stands. Les Palais 3 & 4 de Brussels Expo sont éclairés au LED.

Le tapis qui recouvre les allées de la foire est créé par la firme danoise EGE, qui travaille sur base d'une approche durable et circulaire au niveau production. Par exemple, chaque année, ses structures transforment 2495 tonnes de fils fabriqués à partir de filets de pêche abandonnés, de moquettes usagées et d'autres types de déchets industriels pour en faire de nouveaux tapis. De plus, celui de la BRAFA est donné après chaque édition à des associations qui lui offriront une vie supplémentaire.

Le papier est remplacé par le digital là où c'est envisageable et les invitations tout comme le catalogue sont imprimés sur du papier éco-responsable. La BRAFA travaille avec l'imprimerie GRAPHIUS qui accorde une grande importance à la consommation d'énergie et qui favorise une livraison efficace des imprimés afin de réduire les émissions inutiles avec une flotte de transport adaptée aux normes écologiques.

Les sacs distribués à la BRAFA sont produits en toile de coton bio et sont bien sûr réutilisables.

La Foire, aujourd'hui située à Brussels Expo, est facilement accessible en transports en commun depuis le centre de Bruxelles. Depuis 2023, la BRAFA propose aussi à ses visiteurs d'emprunter des mini-bus électriques sur le site pour relier le Parking C et l'entrée de la Foire.

D'autres petits gestes aident à fonctionner de manière plus verte comme la récupération des fleurs, la mise à disposition de fontaines d'eau à divers endroits de la foire, le recyclage des déchets que ce soit au niveau catering ou logistique.

Cette approche intégrée et évolutive est remise en question lors de chaque édition de l'évènement afin de diminuer au mieux son empreinte écologique. L'équipe de la BRAFA se veut éco-responsable et cela tant durant les deux semaines de la Foire que quotidiennement dans ses bureaux.

Informations générales et contacts

DATES ET HEURES D'OUVERTURE

Du dimanche 28 janvier au dimanche 4 février 2024 de 11h à 19h
Nocturne le jeudi 1 février 2024 jusqu'à 22h

LIEU

Brussels Expo | Palais 3 & 4 | Place de Belgique 1, 1020 Bruxelles

21.200 m² d'espace d'exposition

Le site de Brussels Expo est réputé pour son passé prestigieux. La plupart de ses palais sont un héritage des Expositions Universelles de Bruxelles de 1935 et de 1958. Leurs façades témoignent de l'architecture remarquable qui s'est développée à Bruxelles dans les années 30, l'Art déco. L'Atomium, le monument le plus emblématique du site, est un symbole de l'Exposition Universelle de 1958.

PRIX D'ENTRÉE

Entrée	25 €	Catalogue*	20 €
16-26 ans	10 €	Tickets combinés*	
< 16 ans	gratuit	1 entrée + 1 catalogue	35 €
		2 entrées + 1 catalogue	60 €

* Achat uniquement sur place

BRAFA ART TOURS avec le soutien de Hiscox

Visites guidées publiques quotidiennes à 15h en FR, NL et ANG

Visites guidées privées sur mesure en FR, NL, ANG et autres langues sur demande.

Pour tarifs et inscriptions, contactez Patricia Simonart, p.simonart@brafa.be, t +32 (0)2 513 48 31

SERVICES

Conciergerie, restaurants, bars à champagne, vestiaire, accès spécial pour personnes à mobilité réduite.

Parking C (RING Ouest - Exit 7A Expo) : 12€ (en prévente sur www.brussels-expo.com/plan-your-visit/parking).

Shuttle du Parking C vers l'entrée de la foire : <https://www.brafa.art/fr/access>

AGENDA CULTUREL À BRUXELLES ET EN BELGIQUE DURANT LA BRAFA

Une sélection d'expositions temporaires, musées, restaurants, concerts à Bruxelles et dans les villes principales de Belgique à découvrir sur le site www.brafa.art/fr/in-the-city

ACCÈS

Par avion - www.brusselsairlines.com

Eurostar – Train direct depuis Paris (1h22), Amsterdam (1h53), Cologne (1h50) et Londres (2h05).

Visitez www.eurostar.com

SNCB/NMBS – Train en Belgique et à l'étranger – Visitez www.belgianrail.be

En métro/tram/bus – www.stib-mivb.be

En taxi – Taxis Verts – t. +32 (0)2 349 49 49

DÉPARTEMENT PRESSE & COMMUNICATION

Vanessa Polo Friz - Head Press & Communication

v.polofriz@brafa.be - m. +32 (0)473 25 01 79

Patricia Simonart- Press & PR Associate

p.simonart@brafa.be - m. +32 (0)477 46 03 80

Les contacts des agences de presse à l'étranger sont indiqués ici : <https://www.brafa.art/fr/press-contact>

Les informations pratiques, les communiqués de presse, les photos en HD et les vidéos sont disponibles sur le site de la BRAFA : www.brafa.art/fr

Les highlights 2024 sont ici : <https://www.brafa.art/fr/selected-works>

SPONSOR PRINCIPAL : DELEN PRIVATE BANK

info@delen.be | www.delen.bank

Foire des Antiquaires de Belgique ASBL

t. +32 (0)2 513 48 31

info@brafa.be – www.brafa.art

Suivez la BRAFA sur :

